

# Chantier Maternelle

*Institut Coopératif  
de l'Ecole Moderne  
Pédagogie Freinet  
n° 1  
Janvier 1999*



**IPNS**

## En guise d'éditorial

**Vers une renaissance du Chantier national maternelle...**

### **Là... maintenant...**

Vous avez le premier bulletin du chantier maternelle entre les mains. Ses intentions :

- nous permettre d'approfondir, d'échanger nos réflexions et nos pratiques de classe en maternelle
- créer un lien entre les différents groupes - maternelle de l'ICEM.

Vous y trouverez des rubriques telles que « Vie du Chantier », « Echos des groupes - maternelle », « Pratiques de classe », « Trucs et ficelles » et « Questions - réponses ».

Des copains, des collègues seraient intéressés par le bulletin ? Faites-nous connaître leur adresse, nous le leur ferons parvenir.

### **Et ensuite...**

Rendez-vous est pris pour une rencontre du Chantier maternelle aux prochaines Journées d'Etudes, probablement le samedi 17 avril 1999. Il s'agira de nous organiser, de répartir les tâches :

- animation du bulletin ;
- édition du bulletin ;
- recensement des articles déjà parus ;
- gestion financière du Chantier...

### **Et plus tard...**

Pourquoi ne pas nous retrouver lors d'un stage Maternelle afin de travailler, de produire des outils, des dossiers, d'échanger...

Nous en reparlerons...

En attendant de vous lire ou de vous voir...

**Bonne Année !**

# Vie du chantier

---

## POURQUOI UN CHANTIER MATERNELLE ?

Dans de nombreux groupes départementaux de l'ICEM, des enseignants en Maternelle se réunissent pour mettre en commun leurs pratiques, pour parler de leurs expériences, de leurs difficultés, de leurs réussites ... "Organisation de la classe", "Expression", "Création de l'enfant" ... De tels sujets sont ainsi régulièrement abordés au niveau local, sans réelle portée nationale... Il est dommage que dans un Mouvement coopératif comme l'ICEM, une telle richesse dans la réflexion, dans les pratiques ne soit pas partagée à une plus grande échelle.

Ce besoin d'échanges s'est fait ressentir au Congrès de Villeurbanne. Une vingtaine de personnes se sont retrouvées lors de rencontres informelles et ont jeté les bases d'un nouveau CHANTIER MATERNELLE à l'ICEM, lieu d'expression, d'échange et de production au niveau national.

### Ce qui a été envisagé :

**1. EDITER UN BULLETIN** qui permettrait de faire connaître le travail des groupes "Maternelle" dans les départements, d'échanger réflexions et pratiques de classe.

**2. PRODUIRE UN DOSSIER** qui pourrait s'intituler "Mettre en place une Pédagogie coopérative en Maternelle".

Il rassemblerait sur des thèmes de base de notre pédagogie, plusieurs témoignages de pratiques de classe.

Ce dossier serait réalisé à partir :  
- des écrits déjà existants dans l'ICEM que chacun pourrait (re)découvrir et qu'il faut recenser :

. les dossiers "J'ai 2, 3 et 4 ans et je vais à l'école", n°1 et 2 (que l'on peut commander aux Editions ICEM, 18 rue Sarrazin 44 000 NANTES, au prix de 30 F l'unité)

. les nombreux articles parus dans les bulletins départementaux, dans les revues de l'ICEM (Nouvel Educateur, Coopération Pédagogique, revues de l'ancien Chantier Maternelle...)

- des nouveaux témoignages de pratiques de classe qu'il nous faut réunir.

(cf. Appel à témoignages)

**3. SE RETROUVER** lors de rencontres nationales (Stages, Journées d'Etudes, Congrès) pour échanger (réflexions, savoir-faire et outils), pour produire (préparation du dossier).



## DOSSIER : APPEL A TEMOIGNAGES DE PRATIQUES DE CLASSE

1. Il serait intéressant de réunir plusieurs pratiques de classe sur un même sujet. Bien lier nos principes et leurs applications concrètes, dans le quotidien de la classe. Ce dossier ne se veut pas un ensemble de "recettes" mais un outil coopératif permettant à chacun de poursuivre recherches et réflexion.

*Ce qui fera la richesse du document, ce sont toutes les valeurs philosophiques qui nous rassemblent et nous poussent à toujours chercher, mieux organiser notre classe pour qu'elle soit un lieu de vie accueillant où l'enfant pourra s'épanouir au sein d'un groupe. Ce sont également nos différences en tant que praticiens avec nos sensibilités, nos expériences, nos savoir-faire, notre culture et nos conditions d'enseignement ...*

Pour chaque témoignage, situez bien les conditions dans lesquelles vous travaillez :

### LA CLASSE

*Age des enfants :*

*Nombre d'enfants dans la classe :*

*Nombre de sections dans la classe :*

*Aides : ATSEM, Parents, Aides-éducateurs ...*

### L'ECOLE

*Nombre de classes :*

*Situation : village, RPI, ville, ZEP*

2. Il ne faut pas se sentir écrasé par la tâche d'écrire, de décrire une technique de vie, l'organisation d'un moment de classe ...

- **Choisissez un point, une expérience que vous voulez faire partager.**

- **Décrivez ce que vous avez mis en place** : ce sera peut-être **un outil** ( le cahier de vie, le carnet de dessins, le cahier de compétences ...), **une technique de vie** (l'entretien, les ateliers, le journal, la correspondance ...), **une "institution"** (le conseil de classe ...), **un aspect de l'organisation de la classe** ... Peut-être préférerez - vous décrire la classe, lieu de vie ou un moment de cette vie de la classe ... Ou plutôt vous attacherez-vous à relater **des moments d'apprentissages** "plus disciplinaires" ( écriture, recherches ou créations mathématiques ...)

- Si vous jugez que cela aidera à la compréhension :

- **décrivez très précisément le matériel**

- **dessinez un plan**

- **joignez une photo si vous le pouvez, et des réalisations d'enfants.**

*Nous ne sommes pas seulement en train de composer une vitrine de l'ICEM ! Bien sûr, racontons ce qui fonctionne, cela aidera d'autres camarades dans leur recherche de mise en place d'une classe coopérative en Maternelle... Pour ce qui "ne fonctionne pas", pourquoi ne pas poser de questions au niveau du futur Bulletin du Chantier ? En guise de réponse, certains camarades pourront proposer leurs pratiques ...*

## NOS CHOIX PHILOSOPHIQUES

Nous partons du principe que les enfants sont, dès le plus jeune âge, des personnes en conquête d'autonomie et de responsabilité à qui il faut donner des conditions de vie épanouissantes dans le respect des différences, sans dressage, sans normalisation et sans pénalisation d'aucune sorte.

*Perspectives d'éducation populaire (ICEM)*

Nous considérons l'enfant dans sa globalité avec sa personnalité, son histoire, sa culture, ses acquis, ses intérêts, ses rythmes qui lui sont propres...

# Vie du chantier

## **BIEN-ÊTRE PHYSIQUE :**

- alimentation,
- hygiène
- sommeil : droit de se reposer à son rythme

## **BIEN-ÊTRE AFFECTIF :**

- droit d'être accueilli tel qu'il est
- besoin de sécurité
- besoin de confiance
- droit au respect

## **BESOIN DE MOUVEMENT :**

- besoin de découvrir toutes les potentialités de son corps, de s'exercer, de surmonter les obstacles ...
- besoin de se situer dans l'espace

## **EPANOUISSEMENT :**

- droit à l'épanouissement de toutes ses potentialités
- droit au plaisir
- besoin de réussite
- droit à l'erreur
- droit de jouer
- besoin d'émotions esthétiques
- besoin de créer

## **ACCES AU SAVOIR :**

- besoin de connaître le monde, de tripoter, de voir, de démonter, de prendre en main, d'expérimenter, de recommencer, de réfléchir, de comparer, d'inventer, de créer ...
- besoin de transformer par son action le monde qui l'entoure ...

## **TÂTONNEMENT EXPERIMENTAL**

## **EXPRESSION :**

- besoin d'être reconnu
- besoin de parler de lui avec ses mots, ses dessins, ses gestes, sa voix, ses pinceaux et ses couleurs ...

*Une école  
qui répond  
aux besoins  
fondamentaux  
de l'enfant...*

## **COOPERATION :**

- besoin des autres pour vivre, faire avec les autres, décider ensemble
- droit à la responsabilité
- droit de critiquer

## **AUTONOMIE :**

- «grandir» : droit de faire seul ...
- droit de choisir des activités ...

## **COMMUNICATION :**

- besoin d'être entendu
- besoin d'échanger
- besoin de rencontrer

## NOTRE DEMARCHE PEDAGOGIQUE

**Nous prenons comme base de notre travail en classe,  
le vécu des enfants et leurs besoins ...**

**En accueillant** leurs apports en classe :

- objets
- dessins
- jeu
- entretien,
- tout moment d'expression orale
- créations artistiques, mathématiques.
- textes (dictée à l'adulte)
- sorties
- etc...

**EXPRESSION  
OUVERTURE SUR LE MILIEU**

**En fixant** ce vécu, cette expression.

**En les prolongeant** (pas systématiquement !), **en les enrichissant, en éveillant leur sensibilité :**

- cahier de vie
- albums
- oeuvres d'art : arts plastiques, poésie, musique, danse, théâtre ...
- textes
- comptes-rendus
- enquêtes
- accès aux livres
- recherches maths
- expériences en biologie, en physique
- montages en technologie

**ACCES A LA CULTURE :  
APPRENTISSAGES  
TATONNEMENT EXPERIMENTAL**

**En communiquant :**

- à la classe : présentations / critiques
- à d'autres enfants : correspondance
- à la famille, aux gens du village, du quartier : journal, cahier de liaison famille/école ...

**COMMUNICATION**

**En recherchant une organisation  
coopérative de la classe :**

- **apprendre le respect** des autres et de l'environnement : lois de la classe

- **faire vivre l'entraide**

- **favoriser la prise de responsabilités**

- **élaborer les règles de vie** de la classe et du travail et les gérer : conseil de classe, autre...

- **gérer le temps** : emploi du temps, alternance moments en collectif, moments d'activités en petits groupes, moments de travail ou de projet individuel, moments de repos, de temps libre...

- **gérer l'espace** : polyvalence des lieux ou non, aménagements permettant l'autonomie des enfants, rangements...

- **donner accès à l'autonomie :**

- **gérer le matériel** : rangements accessibles aux enfants, repérage...

- **gérer le travail** : choix des ateliers, plan de travail, contrat de travail...

- **individualiser les apprentissages**, donner la possibilité à chacun de vivre et travailler à son rythme au sein du groupe-classe : cahier de compétences ...

**SOCIALISATION  
COOPERATION  
RESPONSABILITE  
AUTONOMIE**

# Echos des groupes - maternelle

« Ce qui m'a sorti un peu de mes enfermements et m'a permis de goûter à un peu plus de liberté, ce sont des personnes rencontrées, des mots entendus, des moments partagés au cours de ces simples séances de recherches et d'échanges ». C'est avec ces quelques mots que Pierrette Capdevielle\* présente le travail du groupe maternelle de son département, une ambition que le Chantier maternelle de l'Icem pourrait tout aussi bien reprendre à son compte !

\* Pierrette Capdevielle

(Délégué départementale de l'IBBEM)

30, Ave J. Mermoz 64400 Goes tél/fax : 05 59 39 82 32

## Dans le groupe des Pyrénées Atlantiques

On me demande de témoigner de la vitalité du chantier maternelle au sein du groupe Freinet 64. Or j'ai très peu de traces écrites de nos réunions parce que la vie de la classe et notre vie d'institutrice ne nous place pas souvent dans des situations exceptionnelles dignes d'être écrites et susceptibles d'intéresser d'autres personnes que celles qui les ont vécues. Pourtant ce groupe a une longue vie, j'y travaille depuis 20 ans et il existait avant.

On n'y fait que « du travail de fourmi », ce n'est qu'un « lieu de parole pour aller mieux » mais j'ai bien lu dans un document de l'Educateur (1) en 1985 : « le seul fait d'avoir profité de l'occasion pour parler (ou écrire) de soi contient en lui-même un aspect grandement positif ».

### Des outils de communication entre la classe et la famille

**Au cours de nos réunions (2 ou 3 par trimestre) donc, nous parlons.**

***Mercredi 16 décembre, par exemple, nous étions six à échanger nos pratiques à propos des outils de communication entre la classe et la famille.***

#### « Le cahier des Ecrits »

Nicole, qui enseigne dans le village où elle est née, avait apporté le « Cahier des Ecrits », confié le soir à chaque enfant à son tour. C'est un cahier de pochettes plastiques dans lesquelles sont insérés : les cartes postales reçues, des recettes, des fax des correspondants du Kenya, les parcours de gym, la lettre au Père Noël, etc.

Il est complété par l'album-photo que Nicole finance elle-

même (« j'achète ainsi ma liberté » ! dit-elle)

#### « L'album pour chacun »

J'avais apporté « l'album pour chacun ». C'est un album livre de vie, devenant livre de lecture, contenant une vingtaine de photos et leurs commentaires dictés à la maîtresse.

L'idée m'avait été donnée par une collègue lors d'un stage à Floirac et elle a été subventionnée comme projet d'action innovante.

#### « Le Panier de Tizgui »

J'avais apporté aussi le Panier de Tizgui. Il a été tressé pour nous par les enfants de l'école de Tizgui au Maroc (c'est toute une histoire !). Chaque enfant de la section des petits-moyens l'emporte chez lui et doit le rapporter avec un trésor. D'un apport sur l'autre, on a pu ainsi découvrir : des fruits d'automne, des cailloux, des coquillages, des fruits pour faire la soupe, des chocolats (des Pyrénéens bien sûr !), des livres, des poèmes...

Nathalie nous a présenté le reportage, réalisé au cours d'une sortie par chaque enfant muni d'un appareil jetable acheté par les parents ; Anne a évoqué une enquête et tout le travail fait autour du métier des papas jusqu'au spectacle final : « Moi, mon père... »

Nous avons bien sûr parlé des réunions de parents et il y aurait beaucoup à dire sur la prise de parole - prise de risques...

### Nos réunions :

#### « lieux de parole pour aller mieux ».

Il me paraît clair qu'à ce stade des échanges - explicitement ou implicitement - chacune se situe, exprime ses avancées ou ses difficultés, entrevoit ses blocages et/ou ses possibilités.

Et si je me réfère à ma trajectoire personnelle, je sais bien que « ce qui m'a sorti un peu de mes enfermements et m'a permis de goûter à un peu plus de liberté (1), ce sont des personnes rencontrées, des mots entendus, des moments partagés au cours de ces simples séances de recherches et d'échanges.

Selon moi, c'est Paul Le Bohec qui a le mieux formulé les objectifs de ce travail : « *mettre à la disposition des autres des images de la vie réelle qui pourraient être de très efficaces éléments d'une meilleure compréhension de soi* ». Je ne résiste pas au plaisir de le citer encore : « *Ce qu'il faudrait offrir à l'être humain et qui pourrait peut-être s'inscrire dans les onze verbes suivants : survivre, exister (être reconnu), risquer, montrer, voir, régresser, salir, subir, et surtout revivre pour rattraper et se-jouir* » tellement je les vois ces onze verbes, traverser nos réunions.

Comme Paul, « *ce que je dois encore souligner, c'est la modestie de notre entreprise* ». Il parle lui des Co-biographie dans la formation (1), je parle, moi, de nos réunions « lieux de parole pour aller mieux ».

**Pierrette Capdevielle, le 20 décembre 1998**

(1) Documents de l'Educateur supplément au n°8 de mai 1985 : les Co-biographies dans la formation - P. Le Bohec.

## Pour apprendre à s'habiller tout seul !

Cathy CASTIER à SERQUES (62) : 18 Moyens et 10 Grands

A chaque rentrée, c'est pareil : 28 blousons à enfiler, 28 fermetures éclair à remonter ! Bon, j'exagère ! Il n'y en a pas autant mais ce temps d'habillage me paraît interminable !

L'an passé, en début d'année, j'ai mis en place une petite carte habillage, sorte de brevet, que j'ai accrochée à côté du portemanteau de chaque enfant.

Le résultat ne s'est pas fait attendre : on est rapidement passé d'un état de dépendance à l'adulte à une réelle volonté de la part des enfants d'essayer de se débrouiller pour enfiler le manteau, mettre boutons ou pressions et s'acharner avec plus ou moins de bonheur sur la fermeture...

Quelle joie, quelle fierté lorsqu'ils y arrivent ! C'est peut-être aussi un peu cela grandir ...

- Ca y est ! Maintenant, je sais le faire !

Ce "je sais" est une véritable victoire que les enfants aiment faire partager. Et comme on est "une classe de copains", le pas est vite franchi pour aider ceux qui ne savent pas encore bien se débrouiller :

- Si tu ne sais pas bien, je vais te montrer et bientôt tu sauras toi aussi...

Tenez, au fait, ma petite carte habillage est à revoir ! Les gamins m'ont fait remarquer que j'avais oublié les pressions. Or, dans beaucoup de manteaux, il y a des pressions ! Bon, d'accord !!!



## La correspondance : une éducation à la tolérance

Apprendre aux enfants à mieux connaître les autres, à les accepter avec leurs différences, à se comprendre, c'est un des rôles éducatifs de l'école. La correspondance favorise cette éducation à la tolérance.



Mes petits élèves (GS de maternelle) sont tous d'origine maghrébine et vivent dans un quartier ghetto. Notre école est en ZEP et je choisis volontairement chaque année des correspondants dans le département, mais d'un milieu plus favorisé et surtout d'origine française. Nous nous rencontrons 2 ou 3 fois dans l'année, chez eux ou chez nous. Les rencontres entre les enfants et entre les mamans ont toujours été positives, avec beaucoup d'échanges.

Cette année après l'Aïd du mouton, mes élèves sont revenus les mains pleines de henné (pas tous car certains refusent de venir à l'école avec). Nous en avons donc parlé en classe, nous avons dessiné nos mains avec leurs décorations. La reconnaissance de leur culture familiale est importante. Nous avons décidé d'envoyer notre travail aux amis. Une affiche avec texte et découpage des mains a été faite et envoyée dans le colis. Ce travail a amené les enfants de Penes à s'interroger sur ce qu'était le henné, l'Aïd ; ils en ont discuté en classe avec leur maîtresse. Ils nous ont questionné dans leur courrier suivant et nous avons apporté des explications sur l'Aïd du mouton et la fête.

Jackie Minaud, Sorgues

Note : l'année précédente, les échanges avaient eu lieu autour du pain arabe. Les mamans étaient venues le préparer en classe lors de la visite des correspondants et nous l'avions mangé tous ensemble.

# Pratiques de classe

---

*La proximité de ces deux termes peut choquer et pourtant :*

- *pas d'exposition sans son catalogue, objet-souvenir mais aussi aide-mémoire et peu à peu objet de références.*
- *du catalogue à la collection, il n'y a qu'un pas et la collection, muséale ou privée, est l'une des bases de notre histoire de l'art.*

## LES CATALOGUES D'ARTS PLASTIQUES

*Agnès JOYEUX à Cormeilles en Vexin (95)*

Dans ma classe, c'est bien de **collections** qu'il s'agit, individuelles ou collectives. Elles se construisent tout au long de l'année, au fur et à mesure de nos activités.

L'exemple le plus simple nous en est fourni par les **tâtonnements techniques**.

*Première semaine à l'atelier de peinture: une seule couleur: le rouge mais un large éventail d'outils que l'on va expérimenter librement grâce à un éventail de gestes. En faisant ainsi varier gestes et outils, on obtient **une multiplicité de traces**.*

*Lorsqu'on a suffisamment de réalisations, on les regarde et on les commente ensemble. On **reconnaît** le passage du rouleau, l'empreinte de telle ou telle éponge. On se souvient : "J'avais fait comme ça avec le chiffon."*

*En suite, on promène une "fenêtre" (évidée dans un carton léger) à la surface de nos peintures, à la recherche d'un lieu caractéristique ou intéressant. Lorsque les enfants ont repéré l'endroit, l'adulte le découpe. Le **fragment découpé** appartient désormais au*



*catalogue de l'enfant.*

*Pour le catalogue collectif, certains enfants proposent des extraits de leur travail, ou bien on utilise des peintures restées anonymes ou les miennes si j'ai pu agir avec eux comme j'aime à le faire.*

*On observe à nouveau les formes découpées en cherchant à dire ce qu'elles nous évoquent : on dirait un "doudou", ça fait penser à un volcan, à la pluie,...*

*Découper ces peintures n'est pas un problème car il s'agit d'expérimentations. A cette étape, les tâtonnements des enfants sont nombreux : ils en produisent plusieurs à chaque séance et acceptent facilement d'en découper un ou deux. Les chutes sont gardées aussi et mises à disposition au bricolage.*

*Les échantillons ainsi déterminés sont rangés dans des boîtes adaptées : une pour chaque enfant (c'est **son** catalogue), plus une pour toute la classe. Le catalogue collectif peut être complété par des albums qui regroupent des travaux de différents enfants dans cette même technique ou avec cette même consigne.*

# Pratiques de classe

Ce catalogue est ensuite mis au service des projets d'expression: il devient **mémoire du futur**.

Toutes les techniques acquises sont, en théorie, mises à disposition en permanence dans la classe. Mais la pratique est différente car on manque de place bien évidemment. Les enfants oublient facilement ce qui n'est pas directement accessible. Il n'est pas non plus utile d'installer systématiquement tous les ateliers alors que tous ne seront pas utilisés.

Alors la consultation de son catalogue permet à l'enfant de retrouver un outil, un geste oublié, un matériau que la classe a un peu négligé et qui s'est trouvé enfoui.

La consultation de son catalogue lui permet aussi de **bâtir son projet** et de mettre les techniques au service d'une

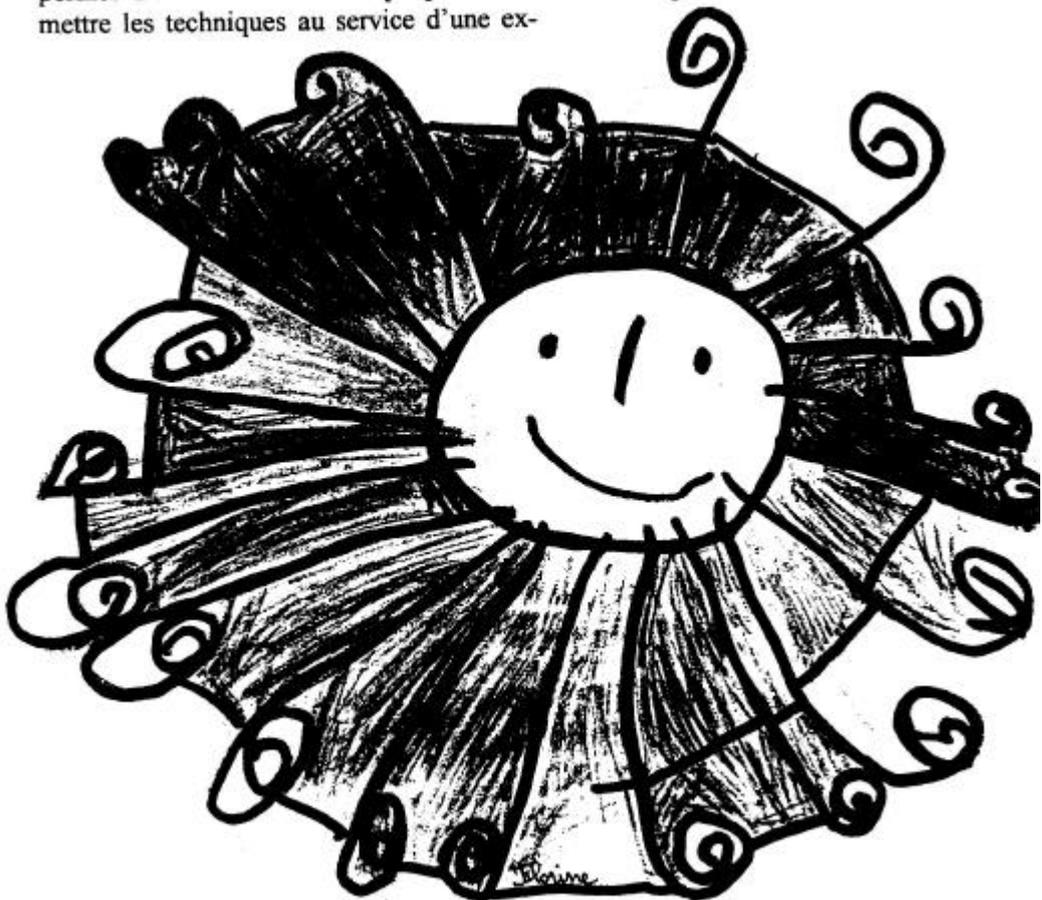
expression : l'enfant choisit le geste, l'outil, le matériau non plus au petit bonheur mais en fonction d'un résultat escompté qu'il porte en lui. C'est son projet d'expression.

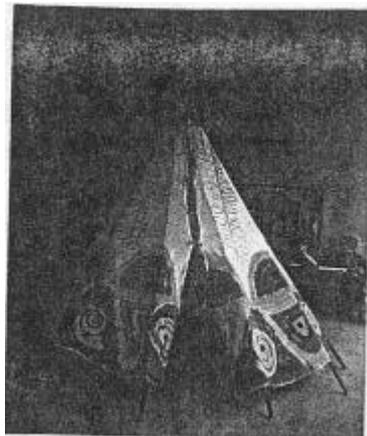
Les catalogues (dans leur fabrication comme dans leur utilisation) me semblent développer dans la classe un discours plastique qui n'est plus de l'ordre du beau, ni du domaine subjectif. Face à une réalisation aboutie, on s'interroge:

- Comment c'est fait?
- Pourquoi l'auteur a-t-il fait comme ça?
- Qu'est-ce qu'il a voulu nous dire?
- Qu'est-ce que cela signifie?

Puissent tous les adultes avoir la même attitude face aux productions de l'art contemporain !

mettre les techniques au service d'une ex-





## LA CONSTRUCTION D'UN TIPI

### Un exemple de tâtonnement expérimental

(du 15 juin au 3 juillet 1998)

Après avoir vécu un voyage en calèche de deux jours (voir le Nouvel Educateur n°96 de février 98), nous avons travaillé toute l'année sur les peuples nomades avec :

- production d'albums documentaires (conçus à partir de notre expérience et de la lecture d'images de livres empruntés à la médiathèque)
- une correspondance scolaire avec l'école des voyageurs de Pau (hélas non aboutie : trop de problèmes à gérer pour les instits de cette école)
- une rencontre avec une partie des enfants de cette école que nous sommes allés voir.

**En fin d'année nous avons étudié ensemble le mode de vie des Indiens d'Amérique du Nord. L'aboutissement de ce travail étant la construction d'un tipi.**

#### 1<sup>ère</sup> étape

(situation problème - représentations mentales)

Comment faire un tipi ?

Les enfants dessinent un tipi (un triangle) et découpent le dessin.

Que se passe-t-il ?

Les enfants essaient de le faire tenir debout et s'affrontent au problème du passage de la

représentation en 2 dimensions à celle du volume.

#### 2<sup>ème</sup> étape

Lecture de documents (de la médiathèque)

On cherche ce dont on a besoin pour construire un tipi (perches, toile)

#### 3<sup>ème</sup> étape

Tâtonnement par groupes de 3 - 4 enfants.

Chaque groupe a en main de la ficelle et 7-8 bâtons (genre bâton à brochettes)

- 1) dans chacun des groupes la recherche reste individuelle : chaque enfant s'approprie 1-2 bâtons... échec.
- 2) retour aux documents : il faut mettre ensemble tous les bâtons : travail d'équipe et non individuel. Je les aide à ficeler les bâtons pour créer l'armature.
- 3) Avec une feuille de papier, ils arrivent tant bien que mal à recouvrir l'armature et on découpe ce qui dépasse. En dépliant le papier, on s'aperçoit que la forme de la toile qui recouvre le tipi est un demi-cercle.

#### 4<sup>ème</sup> étape

La décoration de la feuille de papier qui recouvre l'armature. On voulait imiter les décorations observées sur les photos, c'est-à-dire la bordure (fermeture) et le bas du tipi.

1<sup>er</sup> échec : les enfants ont un demi-cercle de papier et le décorent de graphismes mais ils s'aperçoivent que cela ne donne pas l'effet escompté. Ils comprennent vite leur erreur.

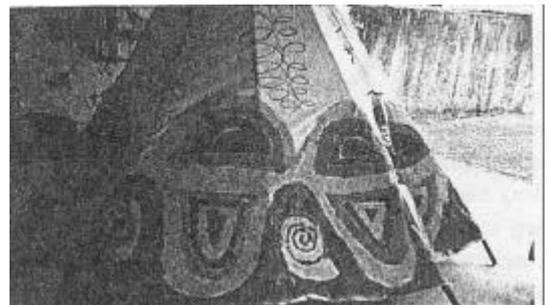
#### 5<sup>ème</sup> étape

On passe à la reconstruction grandeur nature : les enfants choisissent la hauteur (on mesure ensemble 2,5m de longueur pour les perches en bambou)

J'ai cousu des draps après qu'on ait défini la dimension du rayon du demi-cercle (environ la longueur d'une perche).

La dernière difficulté a été le changement d'échelle.

**Renée Vuides 64000 Ojeu les bans**



# Questions - Réponses

Une rubrique pour vivre à notre niveau la coopération, pour partager nos doutes, nos questions mais aussi nos expériences et nos réussites

## . Demande de Françoise Diuzet (44) qui exerce depuis 3 ans en

Je souhaiterais vivement échanger avec des instits maternelle-ZEP. Il n'y en a pas dans notre groupe - maternelle 44 .

### maternelle ZEP :

Mon école subit une forte pression de notre inspecteur. Elle a été choisie pour faire partie de la nouvelle organisation des ZEP, avec projet et contrat de réussite. Sa vision des choses est qu'il faut toujours en faire plus et ce plus se situe toujours au niveau des apprentissages. Le goûter est une perte de temps, l'accueil des parents dans la classe aussi. Je pense mettre en place à partir de janvier un accueil qui implique les parents dans la découverte de certains apprentissages.

Contact : Françoise Diuzet  
29 rue Cuvier, 44600 St Nazaire

## . Demande de Jane Vincent (46), au congrès de Villeurbanne (août 98) :

J'aimerais qu'on parle de l'organisation de la classe en

Cathy Castier  
2 rue du long chemin, 62910 Serques

Vaste sujet ! Question qui préoccupe tout instit en maternelle ! J'apporte ici ma contribution en espérant que d'autres réponses seront publiées dans les prochains bulletins ...

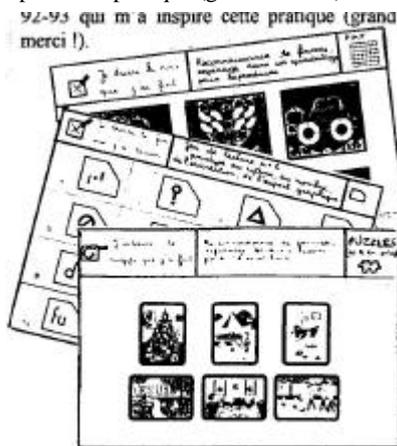
Je le rappelle : j'ai cette année 28 élèves, 10 GS et 18 MS. J'enseigne dans un village (école à 5 classes, des 2 ans aux CM).

Peu de travail d'équipe entre enseignants mais une bonne ambiance. Une ATSEM sympa et compétente vient deux fois une demi-heure dans la classe chaque jour.

L'organisation de la classe renvoie à plein d'autres questions : par exemple l'autonomie, la gestion du travail, la question des activités etc...

Personnellement, je n'ai jamais réussi à mettre en place un plan de travail en Maternelle. Malgré tout l'intérêt de cet outil, que j'ai nécessairement utilisé en primaire pour favoriser la classe coopérative, je crains que cela me prenne trop de temps avec de jeunes enfants, nombreux de surcroît, sans continuité dans les autres classes. J'attends vos expériences sur ce sujet.

Par contre, j'ai mis en place un cahier de jeux, personnel à l'enfant, qu'il utilise au cours des deux années qu'il passe dans la classe. J'y ai répertorié tous les jeux de la classe : puzzles, Tangram, Piky, Mosica, jeux de lecture, de numération, construction de volumes etc... Les enfants cochent chaque fois qu'ils réalisent avec succès le jeu qu'ils ont choisi. Ils savent ce qu'ils ont déjà fait, ce qui leur reste à faire (moi aussi !). Le cahier est communiqué aux parents tous les deux mois, les objectifs des jeux y sont notés. Cet outil permet de rendre l'enfant autonome, responsable de son travail, capable de choisir un nouveau jeu, de s'évaluer, de s'exercer à son rythme ... Je propose d'insérer dans le prochain bulletin un article de Josiane Ferraretto, Sylvie Braun et Hélène Gassmann, paru dans les Chantiers Pédagogiques de l'Est en 92-93 qui m'a inspiré cette pratique (grand merci !).



### Une autre question : Quelles activités ?

1ère contrainte : Dans un emploi du temps type «ateliers tout azimut» (ex: peinture, lecture, maths, modelage, imprimerie ...), j'avoue ne pas supporter «papillonner» d'un atelier à un autre, j'ai l'impression de privilégier certains ateliers au détriment d'autres, et cela ne me satisfait pas.

2ème contrainte : Mon ATSEM vient dans ma classe, 1/2 h le matin de 9h30 à 10h (après l'entretien, ça tombe bien !) et de 14h30 à 15 h (avant la récré de l'après-midi)

J'ai donc organisé mes activités de cette façon :

- Tous les matins, durant une bonne demi-heure : **ateliers d'étude de la langue** (différents jeux de lecture d'après les textes-référence, avec les prénoms etc..., imprimerie, graphisme, écriture ...

- Plus tard dans la matinée, en parallèle, au choix : **ateliers d'expression libre en autonomie** (peinture, dessin, inventions au bricolage, aux jeux de construction, etc...), **textes** (écriture- je suis la secrétaire- , illustration, éventuellement imprimerie), **bibliothèque** (coin écoute ou plaisir de lire...) **ou ne rien faire** (regarder, rêver, se reposer...) *Seule contrainte : le silence (pour l'écriture de textes)*

- Dans l'après-midi, une grande plage d'ateliers à dominantes, en alternance un jour sur deux :

- . arts plastiques, techno, coin écoute
- . maths, arts plastiques, coin écoute

*Voilà quelques mots sur les choix d'organisation qui orientent actuellement mon travail de classe. Le gros écueil est de vouloir «occuper» les gamins sans penser au sens qu'ont ces activités :*

- **sens pour l'enfant** : projet d'expression, expérimentation, plaisir de faire, de lire, de regarder, de créer, de jouer ...

- **sens pour l'enseignant** : projet pédagogique, programme, plaisir d'accompagner les enfants, d'apprendre, de construire quelque chose avec eux, d'échanger avec d'autres ...

**A vous la plume pour d'autres réponses. N'hésitez pas à "raconter" comment vous faites dans votre classe - Joignez, si besoin est, documents, plannings, photos, etc...**

# Sommaire

Page 1	En guise d'Editorial
	Vie du Chantier
Page 2	Pourquoi un Chantier maternelle ?
Page 3	Dossier : Appel à témoignages
Page 4	Nos choix philosophiques
Page 5	Notre démarche pédagogique
	Echos des groupes - maternelle
Page 6	Dans le groupe des Pyrénées Atlantiques <i>Pierrette Capdevielle (64)</i>
	Trucs et Ficelles
Page 7	Pour apprendre à s'habiller tout seul <i>Cathy Castier (62)</i>
	Correspondance en ZEP <i>Jackie Minaud (84)</i>
	Pratiques de classe
Pages 8-9	Les catalogues d'Arts Plastiques <i>Agnès Joyeux (95)</i>
Page 10	La construction d'un tipi <i>Renée Vuides (64)</i>
Page 11	Questions - Réponses
Page 12	Sommaire et bulletin d'abonnement

## Contacts du bulletin :

**Cathy Castier** - Tél. : 03 21 95 23 18  
2, rue du long chemin 62910 SERQUES

**Fabienne Bureau** - Tél : 03 20 47 69 59  
6/12 rue des fiacres 59650 VILLENEUVE  
D'ASCQ

## Contact du Chantier par E mail :

*p.pierron@wanadoo.fr*

**Vous voulez participer  
au Chantier Maternelle ?  
Vous désirez recevoir  
les deux prochains numéros  
du bulletin (mars et juin 99) ?**

alors

**ABONNEZ-VOUS !**

Renvoyez le coupon ci-dessous  
accompagné d'un chèque de **30 FF**  
**(4,5 euros)** à l'ordre de l'**ICEM**  
**à Cathy Castier**  
**2 rue du long chemin**  
**62 910 SERQUES**

NOM : .....

PRENOM : .....

Adresse personnelle : .....

.....

Tél. : .....

Niveau de la (des) section(s) : .....

Ecole : .....